

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[\[1559_Poesiefac_Rigaud\]](#) 075 De moins que rien à peu l'on peut venir

[1559_Poesiefac_Rigaud] 075 De moins que rien à peu l'on peut venir

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Huitain.

Incipit non modernisé De moins que rien à peu l'on peut venir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît

Date 1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 075

Foliotation E1r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Nouuel ennuy qui les autres efface
 M'a amené, dont ie meurs de douleur:
 Car d'une fiebure trauaille fort ma sœur,
 Et moy du mal que ie luy vois porter:
 Mais si en fin ne prend fin & malheur,
 Ie ne pourray tel ennuy comporter.

Huitain.

Bon iour la dame au bel amy
 Vous estes maintenant contente,
 Et si n'ay plaisir ny demy:
 Car apres vostre longue attente,
 Venu est celuy, qui de rente
 M'a delaisé facherie & soing,
 Dieu doit que nul ne s'en repente,
 L'amy se cognoist au besoing.

Huitain.

Demoins que rien à peu l'on peut venir,
 Et puis ce peu n'a si peu de puissance,
 Que bien ne face à l'assez paruenir
 Celuy qui veut aymer la suffisance:
 Mais si au trop de malheur il s'auance
 Ne receuant d'assez contentement,
 En danger est par sa grande inconstance
 De retourner à son commencement.

Huitain.

Ie ne le croy, & le scay seurement.

E

Ilest